

L'Aquarius et ses migrants attendus ce matin à Valence

Il sauve les vies de centaines d'émigrants, mais le navire de l'ONG marseillaise SOS Méditerranée est aussi le révélateur de la tension européenne sur le sujet

Les premiers des 630 migrants secourus par l'Aquarius au large de la Libye étaient attendus ce dimanche matin vers 6h au port espagnol de Valence, après une semaine de transport en Méditerranée. L'Aquarius et les deux navires militaires italiens qui les acheminent naviguaient la nuit dernière dans les eaux espagnoles. Le gouvernement de la région de Valence avait dans un premier temps annoncé hier matin que la flottille arriverait vers midi, mais le sous-directeur général des urgences du gouvernement régional, Jorge Suarez, a ensuite indiqué à la presse et sur Twitter que les arrivées des bateaux s'échelonnaient à



Sur l'"Aquarius", on s'est réjoui à l'annonce de l'approche des côtes espagnoles.

(PHOTO AFP / KARPOV / SOS MEDITERRANEE)

L'événement sera très médiatisé, plus de 600 journalistes étant accrédités.

"6h, 9h et 12h", heure locale. L'Aquarius est passé hier à la mi-journée au large de l'île de Majorque (dans l'archipel espagnol des Baléares), selon le site internet Marine Traffic (permettant de suivre en temps réel les mouvements de navires). Les 630 migrants avaient été secourus dans la nuit du 9 au 10 juin au large de la Libye par le navire humanitaire Aquarius affrété par les organisations SOS Méditerranée et Médecins sans frontières (MSF). Ils sont originaires de 26 pays dont 23 du continent africain mais aussi d'Afghanistan, du Bangladesh et du Pakistan, selon MSF. On compte parmi eux 450 hommes adultes et 80 femmes - dont au moins sept enceintes - ainsi que 11 enfants de moins de 13 ans et 93 adolescents mineurs, selon le dernier recensement communiqué par

les autorités de la région de Valence. Un très important dispositif a été mis en place pour cet accueil exceptionnel, auquel participeront 2320 personnes, dont un millier de bénévoles de la Croix Rouge et 470 traducteurs. L'événement sera également très médiatisé, plus de 600 journalistes étant accrédités. **L'Espagne accepte la proposition de la France** Le refus de l'Italie, le 10 juin, d'accueillir l'Aquarius avait plongé l'Europe dans une nouvelle crise politique sur la question migratoire. La vice-présidente du gouvernement espagnol, Carmen Calvo, a annoncé hier par communiqué et "après avoir eu une conversation avec l'ambassadeur de France en Espagne", que l'Espagne acceptait l'offre de la France d'accueillir un certain nombre des mi-

grants de l'Aquarius, après l'examen de leur situation en Espagne. Selon Madrid, "la France acceptera les migrants qui, après leur arrivée au port de Valence et une fois appliqués tous les protocoles prévus par le processus d'accueil, exprimeront leur désir de rejoindre ce pays". La France s'était dite prête, à accueillir des migrants

de l'Aquarius "qui répondraient aux critères du droit d'asile". Le nouveau chef du gouvernement espagnol, le socialiste Pedro Sanchez, "a remercié le président Macron pour sa coopération sur cette question" et "considère que c'est dans ce cadre de coopération que l'Europe doit répondre" à la question migratoire, indique le communiqué.

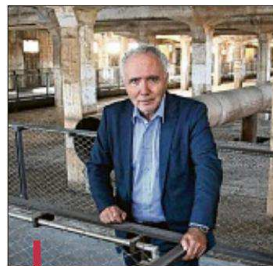
LE REFUS DE SALVINI, "POUR LE BIEN DE TOUS"

Le ministre de l'Intérieur italien et chef de file de la Ligue (extrême droite), Matteo Salvini, a une nouvelle fois hier interdit l'accès aux ports italiens à deux navires d'une ONG battant pavillon des Pays-Bas (Lifeline et Seefuchs) et naviguant au large des côtes libyennes, "en attente de leur cargaison d'êtres humains abandonnés par les passeurs", a-t-il déclaré sur Facebook. "Que ces messieurs sachent que l'Italie ne veut plus être complice du business de l'immigration clandestine, et ils devront donc chercher d'autres ports (non italiens) vers lesquels se diriger. En ministre et en père, je le fais pour le bien de tous", a ajouté M. Salvini.

LE TÉMOIGNAGE D'ALAIN CHOURAQUI, PRÉSIDENT FONDATEUR DE LA FONDATION DU CAMP DES MILLES

"Le processus de déshumanisation permet au pire d'arriver"

Directeur de recherche émérite au CNRS et président fondateur de la Fondation du camp des Milles, près d'Aix-en-Provence, Alain Chouraqui alerte la "façon dont l'Histoire éclaire le présent". Et explique pourquoi la crise nouée autour de l'Aquarius doit interroger nos démocraties.



Alain Chouraqui préside le Mémorial du camp des Milles, un lieu de mémoire et d'éducation à la citoyenneté. /PH.MSM

■ Vous avez tweeté mercredi, au sujet de l'Aquarius: "Notre histoire montre que l'engrenage vers le pire est en marche lorsque des hommes sont plus regardés comme des problèmes à gérer que comme des humains à aider."

"Notre lieu, le Mémorial du camp des Milles, a une mission qui est l'éducation à la citoyenneté à partir de l'Histoire. Or il y a déjà plusieurs années que nous voyons se mettre en marche des mécanismes que l'Histoire a déjà connue et qui nous conduisent à alerter, de plus en plus fort. L'Aquarius est un exemple terrible de ces mécanismes bien connus."

■ D'autres navires de réfugiés, dans l'Histoire, ont eux aussi erré, faute de ports pour les accueillir...

Il y a eu le voyage de Saint-Louis, en 1939, sur lequel étaient montés des juifs voulant échapper aux persécutions nazies. Ce bateau a erré jusqu'à Cuba, aux États-Unis, avant de revenir en Europe, faute de port acceptant de laisser débarquer ses passagers. Beaucoup de juifs furent d'ailleurs alors repris par les nazis... C'est une affaire qui faisait écho à la conférence d'Évian, où l'ensemble des pays avait refusé d'accueillir davantage de réfugiés juifs. Elle a permis à Hitler de se moquer des démocraties. Déjà les réfugiés apparaissent plus comme des "problèmes" à gérer que comme des personnes à aider: nous

sommes, aujourd'hui encore, dans cette logique qui permet au pire de survenir. Bien sûr, les migrants posent, entre guillemets, des problèmes: mais encore une fois, quand ceux-ci prennent le pas sur la dimension humaine, nous devons alerter. Car oui, ce processus de déshumanisation permet tout. Je pense aussi au drame de l'Exodus, ce navire sur lequel d'autres juifs qui avaient survécu à la Shoah ont erré, avant d'être ramenés en Allemagne puis sauvés seulement par la création d'Israël. Ce sont des exemples historiques très forts qui doivent nous éclairer aujourd'hui.

■ À vos yeux, une autre leçon doit être tirée des événements actuels... C'est celle des actes justes. Ces actes courageux posés face à des mécanismes étatiques,

froids, gestionnaires, calculateurs, sont ceux qui ont sauvé l'honneur de l'humanité. C'est l'importance décisive de la conscience morale. L'Histoire montre qu'il y a des circonstances où celle-ci doit l'emporter sur tout. Ainsi, une personne qui se noie, on lui tend la main. Nous avons de plus la chance, aujourd'hui, que le droit (maritime, NDLR, sur le devoir d'assistance en mer) soit du côté de la conscience morale.

■ Selon vous, l'Histoire nous enseigne que des drames comme celui de l'Aquarius sont des signaux à percevoir absolument...

Ce type de tragédie alerte car, dans l'Histoire, il est souvent annonciateur de malheur pour tous. On voit bien le chemin qui peut être pris par nos sociétés. L'engrenage qui se nourrit d'extrémisme identitaire conduit à la déshumanisation et le passé est là pour nous le rappeler - aux pires crimes de masse. On voit déjà des gouvernements européens traduire ces crispations identitaires que nourrit aussi le terrorisme. Bien sûr, la question de l'identité est légitime, chacun s'interroge sur ce qu'il est. Mais lorsqu'elle domine tout le débat public, alors il y a danger mortel pour la démocratie.

■ On commémore demain l'appel du 18 juin: en quoi cet événement de notre histoire commune peut-il, ou doit-il nous interpeller encore aujourd'hui?

Le 18 juin est un symbole fort de l'esprit de résistance contre l'extrémisme identitaire des nazis et de leurs complices vichystes, et aussi du sursaut de la conscience morale contre les lâches résignations.

Propos recueillis par Delphine TANGUY dtanguy@laprovence-presse.fr

GRÈCE

Accord historique sur le nom de la Macédoine

Le Parlement grec se retrouvait hier au centre de la bataille politique balkanique déclenchée par l'accord entre Athènes et Skopje sur le nom de Macédoine. Le Premier ministre Alexis Tsipras y affrontant une motion de censure de son opposition de droite.

Le climat politique s'est tendu des deux côtés de la frontière entre la Grèce et son voisin macédonien, après l'annonce mardi de l'accord. Salué par l'Onu, l'Union européenne et l'Otan, il prévoit que l'actuelle "Ex-République yougoslave de Macédoine" soit baptisée "Macédoine du Nord".

Mais, si le Premier ministre grec Alexis Tsipras a qualifié vendredi soir cet accord de "victoire d'importance historique pour la Grèce", l'opposition de droite n'est absolument pas d'accord: quelques centaines de manifestants, dont certains brandissaient des portraits d'Alexandre le Grand, se sont rassemblés hier devant le Parlement à l'appel du "Comité de lutte pour la grécité de la Macédoine": "Seuls les Grecs peuvent être nommés Macédoniens", a déclaré à l'agence étonante Ana le porte-parole des organisateurs, Michalis Patsikas, dont le mouvement est soutenu

par plusieurs députés du parti néonazi Aube Dorée.

Alexandre le Grand toujours dans les esprits

À l'origine d'une motion de censure contre le gouvernement Tsipras, le grand parti conservateur de la Nouvelle-Démocratie considère quant à lui que ce règlement constitue un "recul national": "Nous ne diviserons pas les Grecs pour unir les Macédoniens", a lancé son chef, Kyriakos Mitsotakis devant le Parlement. Devançant M. Tsipras dans les sondages, il entend selon les analystes capitaliser la colère des franges nationalistes de l'électorat.

L'accord vise à sceller le renoncement des voisins aux visées que leur imputent les Grecs sur la province grecque de Macédoine, ainsi qu'à leur appropriation du legs de la Macédoine antique, incarnée par Alexandre le Grand. Cette querelle politico-historique restait insoluble depuis l'indépendance en 1991 du petit État, bloquant son ancrage dans l'UE et l'Otan. L'accord doit être officiellement signé ce dimanche matin, lors d'une cérémonie réunissant les deux gouvernements sur les rives du lac frontalier de Prespes.

YÉMEN

L'Onu s'efforce de faire arrêter les combats

L'émissaire de l'Onu pour le Yémen est arrivé hier à Sanaa pour des discussions en urgence sur Hodeida, port stratégique tenu par les rebelles Houthis et théâtre d'une offensive des forces pro-gouvernementales (aidées par une coalition dirigée par l'Arabie saoudite) au risque d'un nouveau désastre humanitaire. La poursuite de l'offensive lancée mercredi sur Hodeida fait craindre une interruption de l'aide humanitaire, qui passe principalement par ce port sur la mer Rouge. Or, cette aide est essentielle pour un pays en guerre depuis plus de trois ans et qui est frappé par "la pire crise humanitaire du monde", selon l'Onu. L'Arabie saoudite sunnite, grand rival de l'Iran chiite dans la région, accuse les rebelles yéménites de recevoir une aide militaire iranienne via le port de Hodeida. L'Iran reconnaît soutenir les Houthis mais dément leur fournir des armes. Les affrontements se poursuivaient hier.

ÉCOSSE

Un incendie ravage un bâtiment historique de Glasgow

La prestigieuse école d'art de Glasgow, installée dans un bâtiment historique qui est un chef-d'œuvre de l'architecte Charles Rennie Mackintosh, a été ravagée par les flammes dans la nuit de vendredi à samedi. Si le feu n'a fait aucun blessé, le bâtiment a été littéralement éventré et l'écosse a frôlé la catastrophe car l'incendie s'est étendu à des bâtiments voisins, dont une boîte de nuit. Le "Mack" était en cours de rénovation depuis le dernier incendie survenu en 2014, le bâtiment est le "plus important architecturalement à Glasgow", "nous ne pouvons pas le perdre", s'est désole sur Twitter un député local, Paul Sweeney, "dévasté" par la nouvelle de l'incendie.

Maison SECLA

Rachète toutes antiquités Achète cher

Spécialiste de toutes successions

- Carillons
- Pendules
- Tableaux
- Sculptures
- Pièces de monnaie
- Montres anciennes
- Vieux livres
- Manteaux
- Argenterie
- Machines à coudre
- Vase (gallé, daum, lalique)
- Tout asiatique (porcelaine, ivoire, jade)
- Sculpture bronze et marbre
- Instrument de musique (violon, violoncelle, saxophone...)







06 34 59 59 78

Déplacement gratuit - Paiement comptant